

"Das dussent fuss dilen Nagel	7¼ R
das dussent ganz Nagl	3 R 10 gbz
das dussent halb Nagl	2 R 11 gbz

[gez.] Hannss Cunradt [und] Hannss Heinrich Heidegger
Zürich"

147/39-40

- 1) Zur Datierung s. Zurlaubiana AH 147/52.
- 2) Diese Käufe dürften in Zusammenhang mit dem Umbau der Wälismühle in Bremgarten zu sehen sein; diese ging dann 1625 von **Konrad III.** Zurlauben an Beat II. Zurlauben über.

AH 147, 56^v (aufgeklebt)

147/40

1744 August 4., "Paris rüe des Jeuneurs Quartier Montmartre" A

SCHREIBEN¹ VON [GARDELT. JEAN-HENRI] GAUDARD² AN [BEAT FIDEL]
"DE ZURLAUBEN BARON DE GESTELENBOURG CAPITAINE AU RE-
GIMENT DES GARDES SUISSES DU ROY [LUDWIG XV.]", "PAR BAS-
LE [=BASEL]", "À ZOUG", "SUISSE"

"Preuve que j'ay bien reçeu votre lettre du 24. Juillet, c'est qu'à ce moment j'y repons, et aurai l'honneur de vous dire que le 20. du dit, je vous en ai adressé une³ qui vous sera bien parvenue comme j'espere; le 21. j'ay r'engagé[!] un soldat, hors de la Compagnie depuis trois mois, et un autre depuis quelques jours, mais il n'en faut compter qu'un, ce dernier etant du nombre de ceux compris dans l'etat de la Comp.^e envoyé, mais compris aussi parmi ceux à qui on donneroit Congé, ainsi vous pouvés vous arranger la dessus pour ce qui vous reste à faire, que je sens bien ... n'etre pas petite besogne, et je vous plains assurément de l'avoir telle; quant à un sergent dont vous parlés, à moins que ce soit un sujet bien propre pour les Recreües, je crois qu'il vaudra mieux prendre l'ampessade **Keller**, qui est un homme dont on est tres content, que de donner à la Troupe la mortification de voir qu'on n'y a trouvé aucun sujet capable à son gré; Ce jeune homme de Khaam [=Cham] que vous avés proposé à Monsieur Le Colonel [aux gardes, **Beat Franz Plazidus** Zurlauben, den Inhaber der von Beat Fidel Zurlauben kommandierten Gardekompanie], et qui souhaite avoir une meilleure paye que les autres, on pourroit lui donner, après avoir servi 2. ou 3. mois comme soldat, la place de Keller, au moyen dequoi il seroit revetu d'une autorité, et auroit quelque chose de mieux que les autres
De toute necessité ... il a fallut envoyer à ... votre[dit] Oncle un signalement de votre Recreüe, vous connoissés son exactitude dans ... [ses] affaires, ainsi que j'ay accusé au juste la hauteur des

hommes, et aurois fort voulu pouvoir faire mieux; je sens à merveilles la difficulté ou vous devés vous trouver d'avoir des hommes, et particulièrement des beaux sans etre Courreurs, et assurement je vous plains, mais comme nul n'est tenu à l'impossible on fait dans

147/40

la vie comm'on peut, et si le mois d'octobre est plus favorable, comme je n'en doute pas, que cette saison cy, j'aimerois presque autant attendre jusqu[']à ce tems la qui n'est pas fort éloigné; je vous parle icy contre mes interets propres puisque cet evenement reculeroit le plaisir de vous voir; mais il y a dans la vie des conjonctures ou il convient que nos interets propres cedent à ceux des autres, telle est celle cy. De nouvelles du Regiment [des gardes], je n'en sais pas d'autres ... que celles de son arrivée à Metz d'avant[-]hier [- Krieg u.a. zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits um die österr. Erbfolge -]⁴, Le[dit] Roy y sera rendu demain, apres quoy se presentera la besogne de faire repasser le Rhin au Prince Charles [Alexander von **Lothringen**, österr. Heerführer], ce qui rencontera bien des difficultés, il le faut cependant, jugés si bon François comme je suis mes voeux ne sont pas tournés pour la reussite; ... Le[dit] Colonel [Zurlauben] qui suit Le Roy jouit d'une parfaite santé, il ecrit tous les jours à Madame [Marie-Florimonde de **Pinchène**, als Gattin von Beat Franz Plazidus Zurlauben, verheiratete] De Zurlauben qui a eu le malheur de verser il y a quelque tems dans une caleche à Villeneuve, dont elle a eté beaucoup maltraitée, mais deux saignées et le tems l'ont heureusement tiré d'affaire, Elle vous fait bien des amitiés; Madame [NN de **Pinchène**, verheiratete] De Blanci [=Plancy] et Monsieur [Georg Franz Josef Ignaz] Le Baron De **Roll** vous font leurs compliments; Madame De Planci etoit aussi dans la caleche versée, et a aussi eté saignée deux fois, mais n'ayant pas eu autant de mal que Madame sa Soeur elle a ete plus vite retablie, d'autant plus qu'elle est comme vous savés d'une constitution moins delicate M.^e [die Gattin von] Gaudard [gemeint] vous prie d'agréeer ses obeissance les plus parfaites.

Le Neufchateinois qui etoit venu icy pour etre sergent a eté renvoyé; ... Votre Oncle n'en a point voulu ... par plusieurs raisons; pour n'avoir pas eu assés de savoir faire pour mener une couple d'hommes avec lui; il dit bien qu'il est parti avec ce nombre qui lui a deserté en chemin, mais il est arrivé seul; pour pretendre etre sergent ambulant à 35.^L de gages par mois, c'est à dire qu'il n'auroit eté attaché à la Troupe que pour les Recreües, non pour d'autre service, qu'ainsi il y auroit eté en qualité d'un cinquieme, Et enfin il pretendoit qu'on l'equipat tout de suite pour qu'avec l'equipage d'ordonnance il put plus aisement donner dans la vüe du Paysan chès

lui [des Neuenburger Untertanen gemeint], et en engager; ... Le[dit] Colonel n'a rien voulu de tout cela, et je crois qu'on ne doit y avoir aucun regret ayant appris depuis son départ qu'on l'avoit trouvé sur le boulevard dormant mort yvre sans l'avoir pu faire sortir de la place

147/40

Vous connoissant du caractere dont vous etes ..., je pense bien que l'estaminet n'est nullement de votre gout, et je vous plains de n'avoir d'autre ressource d'amusement que celle la quoy qu'asseurement il doit s'en presenter d'autres dans les Pays ou les deux Sexes se trouvent, C'est dont vous ne me parlés pas quoy qu'asseurement vous ne soyés pas comme moy d'un age à etre revenu de ce qu'on appelle la Bagatelle, et à ne plus s'en faire un amusement.

Effectivement ... nos affaires en Alsace sont dans un etat bien critique, je ne vous dis rien de ce que nous en savons par la raison qu'etant plus proche Voisin de cette Province [- das Elsass befand sich damals zeitweilig in der Hand Österreichs -] que nous vous devés mieux en savoir les nouvelles. M.^r [Gerold] Vernet [=Werner, von Rheinau]⁵ est arrivé, je ne vous en dis rien ne m'etant encores trouvé qu'un quart d'heure avec lui, mais le peu que je l'ay vu me fait juger qu'il ne nous donnera pas occasion de regretter M.^{rs} Wautherain [den Werber und Militär NN **Vautrain** gemeint?]⁶ et [den Enseigne à drapeau NN] **Guisinger**⁷ [beide von Pruntrut - offenbar sollte Werner die Nachfolge von Guisinger als Enseigne à drapeau antreten]⁸.

M.^{rs} [Gardelt. Beat Jakob?] **Meyer** [von Klingnau] et [der Enseigne à pique Philipp?] de Buren [=von **Büren**] vous font mille tres humbles compliments.⁹

On dira ... [au soldat] Sebastian **Staub** ce que son Pere souhaite de lui, mais vous savés que c'est chose bien difficile d'arracher de l'argent d'un soldat

Monsieur votre[dit] Oncle auroit vu avec plaisir ... que vous eussiés engagé sur un autre pied les trois hommes pour le Regiment de Wittmer [in welchem dieser eine weitere, vom Capitaine-commandant **Rudolf Beat Jakob Anton** Zurlauben kommandierte Kompagnie besass] ou l'on n'est point à 40 s. par semaine et sans decomppte; si vous en engagés encores, et que vous m'en croyés, vous mettrés pour condition qu'ils seront traittés comme on l'est communement dans ledit Regiment.

Nous n'avons rien de nouveau dans la Compagnie; J'ay l'honneur d'etre ...

à ce moment j'apprens ... que vous etes à la veille de contracter mariage avec une Demoiselle Landtwein [Anna Maria Klara **Landtwing**, von Zug, gemeint]¹⁰, j'attens à vous en faire mon compliment que vous m'en confirmiés vous meme la nouvelle.

Je r'ouvré ma lettre ... aujourd'hui [le] 5.^{me} pour vous dire que M. [Gardehptm. und Lieutenant général Robert] ... **Machet** [von Solothurn] pour le coup est veritablement mort [dieser war tatsächlich am 5. August 1744 verstorben]¹¹. je vous en fais un compliment de

147/40-41

felicitacion pour Monsieur Le[dit] Colonel [aux gardes] et pour vous, il ne m'en falloit pas moins pour ne pas meriter de votre part un compliment de condoléance; On enterrera après demain le Deffunt [au cimetiére] à Bagneuil [=Bagneux]."

"repondu le 14 au[t]"

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch verschiedene Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) s. auch Zurlaubiana AH 97/151 das in Anm. 1 Gesagte
- 3) s. ebenda AH 181/140
- 4) Bezüglich des Einsatzes des Garderegiments im Jahre 1744 s. Zurlauben/HM II 267-271.
- 5) s. u.a. Zurlaubiana AH 79/112 das "P.S.", wo der Vorname des Sohns das äbtisch-rheinauischen Obervogts der Stadt Rheinau zu ergänzen ist (das Add. erfolgte bereits früher) sowie AH 97/159
- 6) s. ebenda AH 98/38 S. 1 unten
- 7) s. ebenda AH 98/38 S. 2 Mitte sowie 135 Beginn
- 8) s. ebenda AH 98/52 S. 1
- 9) s. ebenda AH 97/151 S. 2 Mitte, wo bei Meyer die Vornamen zu ergänzen und der Offiziersrang zu präzisieren ist
- 10) s. Meier/ Zurlaubiana 385-388 11) s. Pinard/Chronologie V 188f.

Original, mit Initialensiegel. Dorsualnotiz von Beat Fidel Zurlauben AH 147, 56a-58 - Blatt 56a^v leer

147/41

1735 Juni 4., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN-LOUIS] D'USSON, [MARQUIS] DE BONNAC, AN DEN ABT VON RHEINAU, [GEROLD II. ZURLAUBEN], "EN SON ABBAYE A RHINAW [=RHEINAU]"

"J'ay reçeu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire le 16.^e May, j'y vois avec une extreme consolation qu'en bon parent vous vous interessez toujours aux avantages de vôtre famille [durch den von 1728 bis 1736 in Stadt und Amt Zug herrschenden Harten- und Lindenhandel] si cruellement affligée depuis quelque tems¹, et certainement je ne demanderois pas mieux que de concourir à vos bonnes, et pieuses jntentions, j'ai fait examiner à cet effet, par des personnes habiles et affectionnées à votre Maison, la possibilité de la proposition que vous me faittes, on m'a repondu qu'jl n'y en avoit aucune, mais que puisque vous eties déterminé ... à faire l'avance